

PRÉSENTATION DU NUMÉRO

COMMUNICATION NON VERBALE : DE L'ÉMOJI À LA GESTUELLE

La communication non verbale réfère typiquement à la communication effectuée autrement que par les mots. Toutefois, bien qu'elle soit traditionnellement associée aux messages transmis par les expressions faciales et les gestes, la communication non verbale inclut également les caractéristiques de l'environnement dans lequel une personne se trouve, les vêtements qu'elle porte, ses caractéristiques physiques (p. ex., sa grandeur, son poids, la couleur de sa peau), mais aussi ses caractéristiques vocales (p. ex., le ton de sa voix), ainsi que d'autres composantes paraverbales (p.ex., les silences, les pleurs, les rires). D'innombrables éléments associés à l'art visuel (p. ex., la danse, la peinture, la sculpture) ainsi qu'aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (p. ex., émoji, GIFs, memes) peuvent, eux aussi, être associés à la communication non verbale (Burgoon, Guerrero et Floyd, 2010; Knapp et Hall, 2013; Manusov et Patterson, 2006). Depuis les années 1960, des milliers d'articles scientifiques, révisés par les pairs, ont été publiés sur le sujet par une importante communauté internationale de recherche provenant de différents champs d'étude (Plusquellec et Denault, 2018).

Alors que des hypothèses répandues sont questionnées, par exemple que les émotions d'un individu peuvent facilement être inférées des expressions de son

visage, (p. ex., Barrett, Adolphs, Martinez, Marsella et Pollak, 2019), que certaines limites de travaux antérieurs sont mises en lumière (p. ex., Denault et Dunbar, 2019), que des nouvelles questions éthiques se posent avec la popularité de l'intelligence artificielle, et que de nouvelles réalités sociales émergent, par exemple avec la pandémie de la Covid-19, la recherche sur la communication non verbale représente un important vecteur de développement de connaissances afin de comprendre le passé, vivre le présent et anticiper l'avenir.

En effet, tant du milieu de la santé (Lorié, Reiner, Phillips, Zhang et Riess, 2017), de la justice et de la sécurité (Denault et al., 2020), à celui de l'éducation (Wubbels et Brekelmans, 2005), de la politique (Dumitrescu, 2016) et du sport (Dafferner, Campagna et Rodgers, 2019), en passant par les arts visuels (Takahashi, Matsushima et Kato, 2019) et les relations personnelles (Crivelli et Fridlund, 2018), amoureuses (Rychlowska et al., 2017) et professionnelles (Bonaccio, O'Reilly, O'Sullivan et Chiochio, 2016), la communication non verbale influence le quotidien de tout un chacun. Les conséquences de cette influence peuvent parfois être importantes. Pensons entre autres aux caractéristiques faciales des individus qui, lors d'un procès, peuvent contribuer à la décision d'un jury de les condamner à la prison à vie ou à la peine de mort (Wilson et Rule, 2015, 2016). Malheureusement, bien que des chercheurs et chercheuses de plusieurs universités francophones s'intéressent à la communication non verbale (p. ex., Bencherki et al., 2019; Bernardi, Bellemare-Pepin, Peretz, 2017; Blais et al., 2019; Delmas et al., 2019;

Dollion et al., 2019; Evangelista et al., 2019; Plusquellec et Denault, 2018), la plupart des articles révisés par les pairs sur le sujet sont publiés dans la langue de Shakespeare.

Intitulé « Communication non verbale : de l'émoji à la gestuelle », le présent numéro de *COMMposite* a pour objectif de faire connaître les contributions de jeunes chercheuses et chercheurs en communication à la littérature scientifique francophone sur la communication non verbale, dans son sens le plus large, le tout au moyen de méthodologies variées.

Dans le premier article intitulé « « Une approche interculturelle des émojis : France, Italie, Arabie saoudite », Éric Navé, Claudia Farini et Stella Achieng présentent une étude ancrée dans le champ de la sociolinguistique, où est comparée l'utilisation des émojis dans trois pays, soit la France, l'Italie, et l'Arabie saoudite. Leur article permet de réfléchir, entre autres, aux fonctions des émojis, à la question de leur éventuelle « universalité » et aux malentendus que leur utilisation peut engendrer. Dans le deuxième article intitulé « Présentation visuelle des résultats de recherche en sciences sociales : un enjeu de communication non verbale », Maxime Harvey réfléchit aux enjeux de la présentation visuelle des résultats de recherche et la problématise comme une forme particulière de communication non verbale des sciences sociales. Dans le troisième article intitulé « La communication non verbale dans le milieu de la santé : la relation, équipe mobile de soins palliatifs/malade, une médiation en crise ? », Cécile Rivière s'intéresse à l'émergence de nœuds

informationnels rencontrés lorsque la communication d'urgence n'arrive pas à prendre forme entre les partenaires de la prise en charge et les patients-usagers peu, ou non communicant. Ses résultats sont issus du suivi de 15 parcours patients-usagers, du début de leur prise en charge par l'équipe mobile de soins palliatifs jusqu'à six mois après leur décès.

Le présent numéro de *COMMposite* se termine par une conversation menée par Vincent Denault de l'Université McGill à Montréal avec Hugues Delmas de l'École pratique des hautes études de Paris et Mircea Zloteanu de l'Université de Kingston à Londres, trois jeunes chercheurs œuvrant sur la communication non verbale et la détection du mensonge. La conversation porte sur des limites de la recherche sur ces sujets, ainsi que sur les difficultés liées au dialogue entre chercheurs et praticiens qui, dans plusieurs domaines, peuvent bénéficier des résultats de recherches académiques. Les trois jeunes chercheurs partagent leurs réflexions informées par leurs expériences respectives dans le milieu académique. Malgré la distance qui les éloigne, le premier du Québec, le deuxième de la France, et le troisième de l'Angleterre, la conversation permet de constater la similarité des défis de la recherche scientifique sur la communication non verbale et la détection du mensonge auxquels d'autres jeunes chercheuses et chercheurs intéressés par ces sujets pourraient, eux aussi, être confrontés.

Références

- Barrett, L. F., Adolphs, R., Martinez, A., Marsella, S. et Pollak, S. (2019). Emotional expressions reconsidered: Challenges to inferring emotion in human facial movements. *Psychological Science in the Public Interest*, 20, 1-68.
- Bencherki, N., Bourgoïn, A., Chen, H.-R., Cooren, F., Denault, V. et Plusquellec, P. (2019). Bodies, faces, physical space, and the materializations of authority. Dans N. Bencherki, F. Matte et F. Cooren (dir.), *Authority and power in social interaction: Methods and analysis* (p. 77-98). Abingdon, Royaume-Uni: Routledge
- Bernardi, N. F., Bellemare-Pepin, A., Peretz, I., (2017). Enhancement of pleasure during spontaneous dance. *Frontiers in Human Neuroscience*, 11, 572.
- Blais, C., Fiset, D., Furumoto-Deshaies, H., Kunz, M., Seuss, D. et Cormier, S. (2019). Facial features underlying the decoding of pain expressions. *Journal of Pain*, 20(6), 728-738.
- Bonaccio, S., O'Reilly, J., O'Sullivan, S. L. et Chiochio, F. (2016). Nonverbal behavior and communication in the workplace: A review and an agenda for research. *Journal of Management*, 42, 1044-1074.
- Burgoon, J. K., Guerrero, L. K. et Floyd, K. (2010). *Nonverbal communication*. Boston : Pearson.
- Crivelli, C. et Fridlund, A. J. (2018). Facial displays are tools for social influence. *Trends in Cognitive Sciences*, 22, 388-399.
- Dafferner, M., Campagna, J. et Rodgers, R. F. (2019). Making gains: Hypermuscularity and objectification of male and female Olympic athletes in Sports Illustrated across 60 years. *Body Image*, 29, 156-160.
- Delmas, H., Elissalde, B., Rochat, N., Demarchi, S., Tijus, C. et Urdapilleta, I. (2019). Policemen's and civilians' beliefs about facial cues of deception. *Journal of Nonverbal Behavior*, 43(1), 59-90
- Denault, V., et Dunbar, N. (2019). Credibility assessment and deception detection in courtrooms: Hazards and challenges for scholars and legal practitioners. Dans T. Docan-Morgan (dir.), *The Palgrave handbook of deceptive communication* (p. 915-936). Basingstoke : Palgrave Macmillan
- Denault, V., Plusquellec, P., Jupe, L. M., St-Yves, M., Dunbar, N. E., Hartwig, M., ... van Koppen, P. J. (2020). L'analyse de la communication non verbale: Les dangers de la pseudoscience en contextes de sécurité et de

- justice. *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, 73, 15-44.
- Dollion, N., Paulus, A., Champagne, N., St-Pierre, N., St -Pierre, E., Trudel, M. et Plusquellec, P. (2019). Fear/Reactivity in working dogs: An analysis of 37 years of behavioural data from the Mira Foundation's future service dogs. *Applied Animal Behaviour Science*. Publication anticipée en ligne : <https://doi.org/10.1016/j.applanim.2019.104864>
- Dumitrescu, D. (2016). Nonverbal communication in politics: A review of research developments, 2005-2015. *American Behavioral Scientist*, 60(14), 1656-1675.
- Evangelista, M. C., Watanabe, R., Leung, V. S. Y., Monteiro, B. P., O'Toole, E., Pang, D. S. J. et Steagall, P. V. (2019). Facial expressions of pain in cats: the development and validation of a Feline Grimace Scale. *Scientific Reports*, 9, 19128
- Knapp, M. L. et Hall, J. A. (2013). *Nonverbal communication in human interaction*. Boston : Wadsworth.
- Lorié, Á., Reinero, D. A., Phillips, M., Zhang, L. et Riess, H. (2017). Culture and nonverbal expressions of empathy in clinical settings: A systematic review. *Patient Education and Counseling*, 100(3), 411-424.
- Manusov, V. et Patterson, M. L. (2006). *The SAGE handbook of nonverbal communication*. Thousand Oaks : Sage.
- Plusquellec, P. et Denault, V. (2018). The 1000 most cited papers on visible nonverbal behavior: A bibliometric analysis. *Journal of Nonverbal Behavior*, 42(3), 347-377.
- Rychlowska, M., Jack, R. E., Garrod, O. G. B., Schyns, P. G., Martin, J. D. et Niedenthal, P. M. (2017). Functional smiles: Tools for love, sympathy, and war. *Psychological Science*, 28, 1259-1270.
- Takahashi, H., Matsushima, K., & Kato, T. (2019). The effectiveness of dance / movement therapy interventions for autism spectrum disorder: A systematic. *American Journal of Dance Therapy*, 41(1), 55-74.
- Wilson, J. P., & Rule, N. O. (2015). Facial trustworthiness predicts extreme criminal-sentencing outcomes. *Psychological Science*, 26, 1325-1331.
- Wilson, J. P., & Rule, N. O. (2016). Hypothetical sentencing decisions are associated with actual capital punishment outcomes: The role of facial trustworthiness. *Social Psychological & Personality Science*, 7, 331-338.

Wubbels, T. et Brekelmans, M. (2005). Two decades of research on teacher–student relationships in class. *International Journal of Educational Research*, 43, 6-24.